

PAUL CERFONTAINE

(1910)

Paul Cerfontaine est né à Teuven (Aubel), le 30 octobre 1864. Il était de condition modeste. L'enseignement d'Édouard van Beneden fit éclore en lui la vocation scientifique. Nommé assistant de zoologie en 1889, chef des travaux de zoologie et d'embryologie en 1895, il fut pendant 20 ans le collaborateur immédiat du célèbre biologiste.

Ponctuel, méthodique, consciencieux et plein de réserve, Paul Cerfontaine apportait dans l'organisation des cours, laboratoires et démonstrations microscopiques, un zèle inlassable, constituant ces séries de préparations impeccables qui ont fait l'admiration de nombreuses générations d'étudiants. C'était un technicien expérimenté et un observateur scrupuleux. On lui doit des recherches importantes sur l'anatomie du *Lombric*, sur les Vers Parasites, sur les Actinies et sur le développement de l'œuf de l'*Amphioxus*.

Dans le choix de ces sujets, on reconnaît l'influence d'Édouard van Beneden. Cerfontaine se considérait à juste titre en effet comme le disciple de ce maître avec lequel il avait des conversations journalières et pour lequel il professait une vénération sans bornes. Son grand travail sur le développement de l'*Amphioxus* a été entrepris en vue de mettre à l'épreuve la théorie de l'origine coelentérienne des Chordés. Dans cette publication, on a surtout remarqué les qualités d'ordre technique. Avec une abnégation vraiment admirable, Cerfontaine s'est en effet abstenu de mettre en pleine valeur les résultats théoriques. Il préféra attendre la publication projetée par Éd. van Beneden d'un grand travail d'ensemble sur les Cérianthaires et l'origine des Vertébrés. On sait que ce dernier ouvrage fut laissé inachevé et ainsi les observations de Cerfontaine n'eurent pas le retentissement qu'elles méritaient.

La mort presque simultanée de Julien Fraipont et d'Édouard van Beneden ouvrit à Paul Cerfontaine les portes de la chaire professorale en 1910. Il fut chargé, à l'âge de 46 ans, des cours de zoologie systématique, de paléontologie et de géographie animale. Il devint professeur extraordinaire en 1911.

Cet enseignement, qui était assez éloigné de ses occupations antérieures, appela tous ses soins. Il apporta dans la préparation de ses cours la conscience qui lui était familière et des acquisitions importantes marquèrent son passage à la direction du Musée de Paléontologie animale. Bientôt il allait reprendre ses publications.

La guerre vint tout bouleverser. Elle le surprit dans le petit bien rural qu'il s'était créé à la Plancke. Il y devint bientôt le centre de toutes les organisations locales : Comité central de la zone frontrière, dont le but était de soustraire la production à l'occupant, Comité néerlandais pour le ravitaillement des communes belges limitrophes, Comité de secours et d'alimentation. Il était en rapport constant avec le chef du service d'espionnage belge. On se représente combien fut triste son existence dans cette sorte de No man's Land limité vers la Hollande par le fil de fer barbelé de la frontière, et séparé complètement de la Belgique par le réseau électrifié qui devait empêcher le passage de nos vaillantes recrues. Occupation constante de sa demeure par les gardes-frontières, vexations de toutes sortes, rien ne lui fut épargné. Un de ses fils n'attendit pas l'âge légal et partit à l'appel de la patrie.

Cependant, dès le début de 1917, il tomba sérieusement malade. Une intervention chirurgicale devint nécessaire ; il sollicita vainement l'autorisation de faire, à Liège, une courte visite à son médecin habituel. L'autorité allemande lui répondit brutalement que le danger n'était pas suffisamment établi. Il attendit plusieurs mois avant d'obtenir une autorisation devenue inutile. Un long dépérissement avait brisé les ressorts de sa forte constitution.

Combien cruelle fut la visite qu'il fit alors à quelques collègues et amis ! Elle fut cependant une des dernières joies de sa longue agonie.

Il chercha encore un peu de distraction dans les universités hollandaises, tomba malade à La Haye, fut ramené à Maastricht et mourut au sanatorium de Calvarienberg, le 3 novembre 1917.

Cette mort prématurée fait planer une grande tristesse sur toute son existence. Paul Cerfontaine a gravi lentement les degrés de la carrière académique. Un sort cruel lui a contesté les succès que les prémisses de sa jeunesse et sa volonté obstinée semblaient lui réserver. Mais sa force de caractère et sa persévérance lui assurent une place durable dans l'histoire de la zoologie belge.

Familier de la pensée scientifique d'Edouard van Beneden, Cerfontaine avait été chargé de mettre en ordre ce travail sur les Cérianthaires et l'Origine des Vertébrés dont Éd. van Beneden a porté pendant plus de 25 ans la conception et qui devait ajouter un lustre nouveau à une gloire impé-

rissable. Il y a consacré les trois dernières années de sa vie. Elle a paru en 1923. Le respect religieux du disciple ajoute ici à la gloire du maître. Mais, par le même coup, Paul Cerfontaine donne leur valeur entière à ses propres travaux. Leur importance s'aperçoit enfin. Ils constituent une des plus importantes contributions à l'histoire des Vertébrés et de l'Homme (1).

D. DAMAS.

PUBLICATIONS

1890. Recherches sur le système cutané et sur le système musculaire du Lombric terrestre (*Lumbricus agricola* Hoffmeister). (*Mém. cour. & Mém. des sav. étr. Acad. roy. de Belg.*) et (*Arch. de Biol.* X.)

1891. Notes préliminaires sur l'organisation et le développement de différentes formes d'anthozoaires. 1^{re} communication. (*Bull. de l'Acad. roy. de Belg.*, 3^e S. T. 21).

Deuxième communication. (*Bull. de l'Acad. roy. de Belg.* 3^e S. T. 22).

1892. Contribution à l'étude du Système nerveux du Lombric terrestre. (*Bull. de l'Acad. roy. de Belg.* 3^e S. T. 23).

1893. Contribution à l'étude de la Trichinose. (*Arch. de Biol.* T. 13 et *Bull. de l'Acad. roy. de Belg.* 3^e S. T. 25).

1894. Note sur un nouveau Tristomien (*Merizocotyle diaphanum* (n. g. n. sp.) (*Bull. de l'Acad. roy. de Belg.* 3^e S. T. 27).

Note sur l'existence de fibres musculaires striées chez un Trématode. (*Bull. de l'Acad. roy. de Belg.* 3^e S. T. 27).

1895. Contribution à l'Étude des Octocotyliés : I. Le genre *Anthocotyle*. (*Arch. de Biol.* T. 14) et (*Bull. de l'Acad. roy. de Belg.* 3^e S. T. 29).

II. Le genre *Dactylocotyle*. (*Arch. de Biol.* T. 14) et (*Bull. de l'Acad. roy. de Belg.* 3^e S. T. 29).

III. Note sur les *Diclidophorinae* (Cerf.) et description d'une nouvelle espèce : *Diclidophora labracis* (Cerf.) (*Bull. de l'Acad. roy. de Belg.*, 3^e S. T. 30) et (*Arch. de Biol.* T. 14.)

1897. A propos d'une note de M. Askanazy sur la Trichinose. (*Centralbl. f. Bakt. Paras. u. Infek.* 1. Abt. XXI Bd.)

1898. Le genre *Merizocotyle*. (*Arch. de Biol.* T. 15).

(1) On nous permettra de signaler ici l'éloge funèbre de P. Cerfontaine que nous avons prononcé en la Salle académique le 26 juillet 1919 et dont le texte a été imprimé dans la publication intitulée *Honneurs funèbres rendus par l'Université de Liège aux Professeurs décédés pendant les années 1914 à 1916*, pp. 49-52 (avec un portrait). Voyez aussi : CH. FRAIPONT, Paul Cerfontaine. *Revue anthropologique*, Paris et Liège, t. XXX, 1920.

Contribution à l'étude des Octocotyliés : IV. Nouvelles observations sur le genre *Dactylocotyle* et description du *Dactylocotyle* *Luscae*. (*Arch. de Biol.* T. 15).

1899. Contribution à l'étude des Octocotyliés : V. Les *Oncocotylinæ*. (*Arch. de Biol.* T. 16).

1903. Recherches expérimentales sur la régénération et l'hétéromorphose chez *Astroïdes calycularis* et *Pennaria Cavolinii*. (*Arch. de Biol.* T. 19).

1906-1907. Recherches sur le développement de l'*Amphioxus*. (*Arch. de Biol.* T. 22).

1907. Observations sur la larve d'un Diptère du genre *Microdon*. (*Arch. de Biol.* T. 23).

1909. Contribution à l'étude des Cérianthides. — Nouvelles recherches sur le *Cérianthus oligopodus* (Cerf.) (*Arch. de Biol.* T. 24).

1912. Programme de la Zoologie générale et Rapports entre la Paléontologie et la Zoologie. (*Conférences faites à l'Université de Liège*).

Méthode d'enrobage permettant d'obtenir de bonnes coupes d'œufs d'*ascaris*. (*Zeitschr. f. wiss. Mikr. u. f. mikr. Techn.* T. 29).